



**Université Sidi Mohamed Ben Abdellah**  
**Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Saïs-Fès**

جامعة سيدي محمد بن عبد الله  
كلية الآداب والعلوم الإنسانية سايس- فاس

**Département de Langue et de Littérature Françaises**  
**Laboratoire de Recherches : « Langues, Représentations et Esthétiques »**  
**Equipe de recherches « Ecritures africaines de langue française.**  
**Représentations culturelles et identitaires »**  
**Equipe de recherches « Représentations, Imaginaires et Esthétiques »**

**Journées doctorales**  
**23-24 mai 2017**

**L'ironie : formes et enjeux d'une poétique**  
**de l'écriture**

**Argumentaire**

Loin d'être une simple figure rhétorique, l'ironie est bien le fondement de toute une poétique, une esthétique d'écriture. De l'ironie socratique à celle de l'école d'Iéna, ce procédé protéiforme s'ouvre sur un champ infini d'étude, touchant presque tous les domaines de la création : philosophie, discours, art et littérature. Elle s'énonce en une pléthore de voix, de niveaux, de sens, voire de lectures et d'interprétations. En effet, la versatilité de l'ironie tient au fait de la dissimulation du signifié réel, de l'intention du locuteur. Elle implique une prise de distance par rapport à l'énoncé, un décalage entre ce qui est dit et ce qu'on veut faire entendre. Ainsi, la contradiction, directe ou indirecte, est le trait majeur de l'ironie. Conformément à cela, l'ironie paraît constamment comme un jeu de pouvoir du moment qu'elle se base sur un schéma de communication disproportionné, où les relations entre ironisant et ironisé se définissent en termes de supériorité et d'infériorité. Etant donc une forme de « négativité abstraite » (Hegel), on peut s'interroger sur ses limites et ses dangers : est-elle toujours un moyen pour corriger les mœurs ? ou au contraire une déréalisation du

réel ? L'ironie peut-elle se retourner contre son propre auteur (l'ironiste)? Peut-on critiquer l'ironie ?

A ce stade, entre en jeu le problème de la réception. Au discours ironique répond, à bien des égards, une lecture ironique, qui peut être qualifiée de métacritique. L'ironie fait appel aux capacités herméneutiques du lecteur, interpelle sa culture générale, puisque c'est à lui que revient le rôle de l'évaluation. Ainsi, si l'ironie implique un contexte culturel et idéologique particulier et se manifeste comme un dialogue ingénieux, ne serait-elle pas élitiste ?

En soulevant toutes ces problématiques, cette journée doctorale, portant sur **L'ironie : formes et enjeux d'une poétique de l'écriture**, tend à explorer les questions suivantes :

Quelle est la posture énonciative de l'ironie ? Quelle est la différence entre l'ironie et les autres formes du « rire » : humour, sarcasme, persiflage, parodie... ? Peut-on superposer plusieurs « strates » d'ironie dans un même texte ? Quel rapport se tisse-t-il entre auteur et lecteur à travers un texte ironique ? Existe-t-il une ironie positive ? Quels sont les dangers d'une ironie misanthropique, développée à outrance ? Peut-on envisager une critique sans ironie ?

Nous vous proposons, dans cette perspective, les axes de réflexion suivants :

- **Ironie et genres littéraires : ironie romanesque, poétique, dramatique, etc.**
- **Etude linguistique du discours ironique (ironie verbale et non verbale)**
- **Approche philosophique de l'ironie**
- **Approche psychologique de l'ironie en littérature**
- **Humour et Ironie**
- **Ironie et Visions du monde**
- **Art pictural et Ironie**

#### **Comité d'organisation :**

Pr. Abdelmounïm EL AZOUZI

Pr. Abdelghani El HIMANI

Mlle. Omaïma MACHKOUR